

LOIN DE LA VILLE

Gérald Wojtal-Aillaud

Pièce pour 27 enfants et un adulte

Une classe arrive au centre d'hébergement prévu pour sa classe de découverte. Mais les adultes disparaissent. Cependant, la vie doit s'organiser...

Indications sur les rôles :

(* acteurs ayant une partie chantée)

Flora : r.a.s.
Maya* : r.a.s.
Evan : petit rôle
Alexandre* : est amoureux, doit danser un slow
Laurine : doit jouer la tristesse
Adam : fait l'andouille
Sacha : doit faire un discours
Nolwenn : r.a.s.
Anouk* : r.a.s.
Gioia* : r.a.s.
Thibaut : r.a.s.
Margaux : doit jouer une sottise
Péma : joue avec une marionnette
Alix : r.a.s.
Charlotte* : doit danser un slow
Alban* : r.a.s.
Étienne : petit rôle
Tony : petit rôle
Axelle : r.a.s.
Rémy* : r.a.s.
Roméo : r.a.s.
Numa : r.a.s.
Malo : r.a.s.
Aline : doit faire un discours
Ambre : r.a.s.
Louna : r.a.s.
Zoé : r.a.s.
Adulte : r.a.s.

Décor :

Un grand vestibule dans un centre d'accueil de classe verte.

De nombreux sacs et valises sont au sol.

Parmi divers objets, un balai dans un coin, une petite armoire à pharmacie sur le mur.

Informations sur les chansons et les musiques :

(Les paroles des adaptations collent aux paroles originales en nombre de pieds, en rimes finales et parfois en sonorité à l'intérieur du vers. C'est pourquoi sont indiquées ci-dessous les parties adaptées.)

- 1 – Spirit of Ibiza (Mystic) (remix 1'31")
Adaptation sur la base du refrain, refrain.
- 2 – Besoin d'amour (F. Gall) (remix 2'49")
Adaptation sur la base du couplet 1, refrain, couplet 2, refrain, couplet 3, couplet 5.
- 3 – Pas vu pas pris (C. Charby) (remix 2'29")
Adaptation de la chanson originale à partir de 1'39".
- 4 – Nights in white satin (Moody Blues) (remix 1'28")
Fin du morceau original, après 2'54".
- 5 – Les larmes des maux (Les Infidèles) (remix 3'12")
Adaptation sur la base de couplet 1, couplet 2, refrain, refrain.
- 6 – No surprise (Radiohad) (remix 1'10")
Intro de la chanson en boucle.
- 7 – Les mystérieuses cités d'or (Générique 2'11")
Adaptation de toute la chanson.
- 8 – Suspens (S. Warbeck) (B.O.F. Polisse) (1'33")
Morceau original dans son intégralité.
- 9 – Coral tree (A. Amar) (2'49")
Morceau original dans son intégralité.
- 10 – L'embellie (J. Ferrat) (remix 1'38")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, refrain, refrain.
- 11 – Love's theme (Love Unlimited Orchestra)
Extrait du morceau original.
- 12 – Chi Mai (E. Morricone) (B.O.F. Le professionnel) (remix 1'48)
Extrait du morceau original.
- 13 – Tu trouveras (N. St-Pier) (remix 2'32")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, refrain, couplet 3, refrain
- 14 – Le mépris (G. Delerue) (remix 0'38")
Extrait du morceau original.
- 15 – Spirit of Ibiza (Mystic) (3'21")
Original, pour saluts.

(On donne les trois coups.)

MOMENT 1

(Anouk)

(Anouk rentre.) (Se dirigeant vers le centre avant-scène.)

Anouk – Sept heures du soir, on vient à peine d'arriver à notre centre d'accueil, et on est déjà en plein délire. Les adultes ont disparu ! Le maître, les animateurs, envolés ! (Se mettant à marcher de long en large.) La vie, parfois, c'est tellement plein d'événements inattendus et de bizarreries, c'est à se demander si c'est pas... (Se rendant lentement vers le micro.) une pièce de théâtre ! Une fichue pièce de théâtre !

01 → SPIRIT OF IBIZA (Mystic) Remixé 1'31"

*Get on down
It's summertime
Let's have some fun
And everything's all right
From midnight to noon
Spirit of Ibiza*

*Livin' out
And let it show
It's in the air
Wherever you will go
From midnight to noon
Spirit of Ibiza*

(Pont muical)

*Get on down
It's summertime
Let's have some fun
And everything's all right
From midnight to noon
Spirit of Ibiza*

*Livin' out
And let it show
It's in the air
Wherever you will go
From midnight to noon
Spirit of Ibiza*

(Pont musical)

C'est pourquoi nous voilà

Vois comm' l'homme
Ainsi qu' la femme
Aiment à leur heure
S'étourdir au théâtre
Pour qu' le temps s'écoule
C'est pourquoi nous voilà

Heur' tapante
Voici IE show
QuelquEs lumièr's
Et un lever d' rideau
Puis vingt-sept pitchouns
Un décor une histoire

(Pont musical)

Vois comme l'homme
Ainsi qu' la femme
Aiment à leur heure
S'étourdir au théâtre
Pour qu' le temps s'écoule
C'est pourquoi nous voilà

Cœur battant
Voici IE show
QuelquEs lumières
Et un lever d' rideau
Puis vingt-sept pitchouns
Un décor une histoire

(Petit pont musical)

C'est pourquoi nous voilà

FIN DE LA MUSIQUE

(Anouk sort.)

Flora, Maya, Evan →

MOMENT 2

(Flora, Maya, Evan)

(Evan rentre en portant son sac, le laisse tomber par terre comme s'il était épuisé, puis s'allonge dessus avec force manières et soupirs de contentement, puis ne bouge plus.)

(Quelques secondes plus tard, Flora et Maya rentrent. Discutant tout en marchant.)

Flora – Pff, j'en peux plus ! Au bout du compte, c'est fatigant, un long voyage en bus !

Maya – Carrément !

Flora *(Fort joyeuse.)* – Ah, les classes de découverte ! Trop bien !

Maya – Je suis d'accord.

Flora *(S'immobilisant.)* – Qu'est-ce qu'ils font, les adultes ? J'aimerais bien qu'ils nous disent qu'on peut enfin monter dans nos chambres. T'es pas impatiente, toi ?

Maya – Si. Ranger ses affaires dans les armoires, c'est toujours un moment trop cooooooooool.

Flora – Je suis surtout impatiente de m'allonger sur mon lit. Pas toi, Martin ?

(Evan, toujours affalé sur le sac de voyage, lève un bras sur le côté.)

Evan – M'en fous. Chuis déjà en train de me reposer. Enfin... j'essaye !

Flora *(Moqueuse.)* – C'est vrai que toi, tu sais dormir de partout. Même sur ta table en classe.

Maya – Bon, tant pis pour la chambre. On sort rejoindre les autres ? Ils sont tous sur le terrain de sport, qu'est-ce qu'on s'embête à attendre les adultes ? Ils nous enquiquinent, à la fin. On doit toujours attendre ces messieurs-dames qu'ils aient fini chais-pas-quoi chais-pas-où.

Flora – Ouh là là, du calme, du calme !

Evan *(Bougeant les bras. Avec un accent espagnol)* – None none none ! Pas dou calme ! *(Levant le poing.)* Vivá la revoloutione ! Mort aux adoultes ! Hasta la victoria !

(Interloquées, Flora et Maya se regardent. Puis, se déplaçant sur la pointe des pieds, Flora va vers la sortie.)

Maya – Qu'est-ce que tu fais ? Pourquoi tu marches comme ça ?

Flora – Chut, malheureuse ! Ne va pas réveiller ce dangereux révolutionnaire. *(Elle sort.)*

(Maya reste coite. Puis finalement, elle sort en marchant elle aussi sur la pointe des pieds.)

MOMENT 3

(Alexandre, Charlotte, Evan)

(Alexandre et Charlotte arrivent. Alexandre tire Charlotte par la main. Ils se dirigent vers leur sacs ou valises. Ils farfouillent dans leurs affaires, replient des vêtements, rangent... Puis, au bout d'un court instant, ils se regardent. Puis enfin...)

Alexandre – Tu aimes les classes de découverte, toi ?

Charlotte – Ouais, c'est trop bien.

Alexandre – Pourquoi tu aimes ?

Charlotte – Chais pas ! Enfin, si ! Il y a dix mille raisons. (Se levant, puis marchant de long en large pendant sa réplique.) Déjà, ça change de l'école. Et puis, on se retrouve entre enfants. On vit cinq jours dans un autre endroit. On fait plein de choses intéressantes. On n'est pas en classe. On est dans des chambres avec les autres. Il y a les activités, les visites. On n'a pas les parents sur le dos. Il y a la boum !

(Evan se lève. Il prend son sac.)

Evan – C'est pas vrai, on peut pas dormir tranquille ! (Se dirigeant vers la sortie.)

Alexandre – Où tu vas, avec ton sac ?

Evan – C'est pas un sac, c'est un lit. Rôôô... (Il sort.)

(Les deux autres se lancent un regard étonné, puis reprennent leur conversation.)

Charlotte – Et toi, tu aimes les classes vertes ?

(Alexandre ne répond pas.)

Charlotte – J'imagine que tu dois aimer. De toute façon, ça n'existe pas, les enfants qui n'aiment pas. Alors ? Tu aimes ?

(Alexandre ne répond pas.)

Charlotte – Pourquoi tu ne dis rien ? Tu n'aimes pas ? Tu aimes ?

(Alexandre se lève d'un bond et va vers avant-scène. D'un ton très inspiré.)

Alexandre – Oh oui, j'aime ! J'aime trop ! J'aime à la folie ! Oui, j'aime, j'aime, j'aime !

Charlotte – Dis-moi, tu t'enflammes ! Tu n'en fais pas un peu trop ?

Alexandre – Non. C'est tellement merveilleux d'aimer ! Si tu savais comme j'aime !

Charlotte – Pourquoi tu ne disais rien ?

Alexandre – Parce que c'est pas facile de dire qu'on aime.

Charlotte – Vraiment ? Moi, je m'en fiche !

Alexandre – Oui, c'est ça. Malheureusement...

Charlotte – Hein ?

Alexandre – Je vais te dire pourquoi j'aime les classes découverte. Ce sont toutes les mêmes raisons que toi. C'est pas banal, hein ?

Charlotte – Carrément.

Alexandre – Alors, tu comprends... enfin, je veux dire : si tu comprenais... bon, oublie. (Se rendant vers le micro pour chanter.)

MOMENT 4
(Alexandre)

02 → BESOIN D'AMOUR (F. Gall) Remixé 2'25"

*Son regard a croisé mon regard
Comme un rayon laser
J'ai été projetée quelque part
Ailleurs que sur la terre*

*Au secours
J'ai besoin d'amour
Au secours
J'ai besoin d'amour*

*Avec lui j'ai envie de danser
Pieds nus dans la lumière
J'ai envie de marcher sur la mer
De planer dans les airs*

*Au secours
J'ai besoin d'amour
Au secours
J'ai besoin d'amour*

*Comme la terre a besoin du soleil
Besoin d'amour
Comme les étoiles ont besoin des étoiles
Besoin d'amour
Comme le ciel a besoin de la mer
Besoin d'amour
Comme l'été a besoin de l'hiver
Besoin d'amour*

*J'ai besoin de musique
J'ai besoin de lumière
J'ai besoin d'eau j'ai besoin d'air
Juste un peu d'amour*

Mon espoir c'est un jour de revoir
Ses yeux pleins de lumière
Avec ell' du matin jusqu'au soir
Jouer et rouler par terre

Et je cours
Après son amour
Et je cours
Après son amour

Avec ell' / j'aimE bien / cett' pensée
Que l'uni/vers s'éclaire
Et j'oublie / les colèr' / de ma mère
Les reproch' / de mon père

Et je cours
Après son amour
Et je cours
Après son amour

Comm' Alice / a besoin / de merveilles
Besoin d'amour
Comm' un bateau a besoin / de ses voiles
Besoin d'amour
Comm' mon père' / a besoin / de ma mère
Besoin d'amour
Comm' le bruit / a besoin / de se taire
Besoin d'amour

J'ai besoin de l'Arctique
J'ai besoin du désert
J'ai besoin d'ell' / j'ai besoin d'être
Comme un feu qui court

FIN DE LA MUSIQUE

(Alexandre et Charlotte sortent.)

Adam, Sacha, Nolwenn →

MOMENT 5

(Adam, Sacha, Nolwenn)

(Les acteurs 6 et 7 entrent.)(Discutant tout en marchant.)

Adam – C'est un peu inquiétant, quand même. Où sont-ils passés ? (Il s'arrête.)

Sacha (Inquiet.) – Pas un seul adulte dans tout le centre ! C'est pas normal. Ils sont responsables de nous. S'ils ne sont plus là, c'est qu'ils ont eu un gros problème. Jamais ils ne nous laisseraient seuls en temps normal.

Adam (Se remettant à marcher.) – On dit à tout le monde de venir ici pour discuter de la situation ?

Sacha – Oui, tout à l'heure. Pour l'instant, on attend Nina, elle doit venir nous dire ce qu'elle a trouvé dans les frigos. (S'accroupissant tous les deux.)

Adam (Agacé.) – Quand je pense qu'on n'avait pas le droit de prendre un téléphone portable. Et maintenant que les adultes ont disparu, on est bien embêtés pour communiquer avec le monde extérieur.

Sacha – Peut-être que le centre a un téléphone filaire.

Adam – Un quoi ?

Sacha (Condescendant.) – Un téléphone fi-laire. Rattaché à une prise de téléphone. Par des fils électriques. Comme ça se faisait avant.

Adam (Après un silence.) – Et les gens dans la rue, ils ne se prenaient pas les pieds dans tous ces fils ?

(Sacha lève les yeux au ciel.)(Arrive Nolwenn. Se plaçant à côté de Sacha.)

Sacha – Alors, les frigos ?

Nolwenn – Y a de quoi manger pendant des jours. On est plutôt bien.

Adam – Y a quoi, y a quoi ?

Nolwenn (Content.) – C'est Byzance ! Des monceaux de nourriture. Du lait, des biscottes, du Nutella...

Adam (Réjoui.) Oooooh...

Nolwenn – Des pâtes, de la sauce bolognaise, des salades de fruits, de la crème dessert, des pizzas, des légumes, des fruits, des frites...

Adam (Se jetant à genoux au sol et joignant ses mains en prière.) - Oh merci mon Dieu, merci ! (Signe de croix désordonné.) Béni soit le cuisinier qui a mis des frites au menu !

Nolwenn – Et des nuggets.

Adam (Levant les yeux au ciel. Fort.) – Oh !

Nolwenn – Et des glaces !

Adam (Plus fort.) – Oh !

Nolwenn – Et un gâteau pour l'anniversaire de Chloé demain !

Adam (Levant les bras.)(Plus fort.) – Oh !

Nolwenn (D'un ton sec.) – Et des épinards...

(Adam baisse les bras, ferme son visage, puis regarde Nolwenn d'un air mauvais.)

Sacha (Se levant. Avec un ton de reproche.) – Ça va pas de nous annoncer ça ? Tu crois nous faire rêver ?

Nolwenn (Agacé, montrant Adam.) – Non mais il m'énervait là.

Sacha – Bon, venez, on va chercher les autres ! Il faut qu'on se réunisse et qu'on parle !

(Les trois sortent.)

MOMENT 6
(Anouk, Gioia)

(Anouk et Gioia entrent. Discutant tout en marchant.)

Gioia – J'en ai marre de jouer au foot. On joue à l'école ?

Anouk – Quoi ? C'est une plaisanterie, j'espère.

Gioia – Allez, c'est trop bien, l'école ! *(S'arrêtant.)*

Anouk – Mais non, l'école, c'est la prison.

Gioia – Qu'est-ce que tu racontes ?

Anouk – Ben oui. T'auras remarqué qu'on est enfermé derrière des grilles, j'espère ?

Gioia – Non mais...

Anouk – Et qu'on en a pris pour treize ans. Pas de libération avant tes seize ans.

Gioia – Mais n'importe quoi...

Anouk *(Se mettant à marcher.)* – Et Instit, tu crois que ça veut dire quoi ? *(Faisant un aller retour en largeur jusqu'à la fin de sa réplique.)* I.N.S.T.I.T. Inspecteur Négociateur Surveillant Thérapeute et Instructeur des Terreurs.

Gioia – Tu me fais marcher, là ? Ils sont gentils avec nous ? Ils ne nous tapent pas !

Anouk – Parce que tu crois que c'est l'envie qui leur manque ?

Gioia – Mais en récré, on...

Anouk *(La coupant.)* – Arrête ! Non ! L'école, c'est trop... trop de travail, trop de stress !

(Se rendant vers le micro pour chanter.)(Gioia s'assied pour assister discrètement au chant.)

MOMENT 7

(Anouk)

03 → PAS VU PAS PRIS (C. Charby) Remixé 2'29"

*Pas vu pas pris effraction
Pas vu pas pris sensation
Ce bandit s'empare de tous les regards
Pas vu pas pris tentation
Pas vu pas pris confusion
S.O.S. cosmos c'est déjà trop tard*

(Pont musical)

*Voleur de cœurs le jour
Voleur d'envies la nuit
Il s'évanouit il s'évanouit
Cambrioleur velours
Cambrioleur d'amour*

(Pont musical)

*Pas vu pas pris effraction
Pas vu pas pris sensation
Ce bandit s'empare de tous les regards
Pas vu pas pris tentation
Pas vu pas pris confusion
S.O.S. cosmos c'est déjà trop tard
Pas vu pas pris effraction
Pas vu pas pris sensation
Ce bandit s'empare de tous les regards
Pas vu pas pris tentation
Pas vu pas pris confusion
S.O.S. cosmos c'est déjà trop tard*

As-tu compris ta leçon
As-tu réduit les fractions
Ça suffit les d'voirs / J' voudrais vous y voir
As-tu fini les questions
As-tu écrit l'expression
Moi je dis calmos / C'est trop j'en ai marre

(Jouant l'énervement.)

Pas assez d'heur' / par jour
C'est un défi / j' vous l' dis
C'est trop d' soucis / c'est pas permis
Quand sonne l'heur' / des cours
SautE mon cœur / au s'cours

(Faisant semblant de travailler à toute vitesse.)

As-tu repris ton brouillon
As-tu saisi la notion
C'est ainsi chaq' soir / Et mes parents s' marr'
As-tu appris l'exception
As-tu fini de dir' non
Vraiment c'est craignos / c'est comm' le mitard
As-tu bien pris tes crayons
As-tu eu dix en version
Ça suffit les d'voirs / J' voudrais vous y voir
As-tu fini les questions
As-tu écrit l'expression
Moi je dis calmos / C'est trop j'en ai marre

FIN DE LA MUSIQUE

(Anouk et Gioia sortent.)

Sacha, Thibaut, Margaux + une dizaine de participants (dont Alexandre et Charlotte)→

MOMENT 8

(Sacha, Thibaut, Margaux + une dizaine de participants (dont Alexandre et Charlotte))

(Les enfants qui constitue le public de la réunion rentrent. Ils s'installent un peu de partout. Sacha arrive et se positionne au centre car il va mener la séance. Thibaut et Margaux s'asseyent, l'un à droite, l'autre à gauche. Comme tout le monde discute, Sacha s'impatiente.)

Sacha – Silence, les mouettes ! *(Les autres se taisent.)* Bon, tout le monde est au courant de la situation : les adultes ont disparu. Ont-ils été enlevés, ou se sont-ils carapatés ? On ne sait pas.

Thibaut *(Levant la main pour parler.)* – Ils ont été enlevés, c'est sûr !

Margaux *(Levant la main pour parler.)* - Ils se sont carap... caraté... cara...

Thibaut *(Du ton de l'évidence.)* – N'importe quoi ! Ils ne feraient jamais ça !
(Toute l'assemblée se met à parler.)

Sacha – Silence, mais silence ! *(Il tape dans ses mains.)* On verra ça demain. Maintenant, il faut s'occuper de la vie habituelle. On va aller au réfectoire préparer ce qu'on peut cuisiner facilement. Puis on ira dormir.

Margaux – On n'a pas de lit, pas de couverture !

Sacha *(Condescendant.)* – Réfléchis un peu, Margaux. C'est simple, quand même !

Thibaut *(Moqueur.)* – Margaux et réfléchir dans la même phrase, ça ne va pas du tout.

Margaux *(Vexée.)* – T'es pas très sympa !

Thibaut – Oh là là, c'est de l'humour !

(Toute l'assemblée se met à parler en même temps.)

Sacha – Silence, mais silence ! *(Il tape dans ses mains.)* *(Puis, avec un geste horizontal de la main pour suggérer les couches successives.)* Margaux... tu sors les vêtements de ta valise, tu fais une couche de vêtements par terre pour le matelas, tu te couches là-dessus, et tu superposes une autre couche de vêtements pour faire les draps.

Thibaut *(Gourmand. Se levant.)* – Mmm, ça me fait penser à des lasagnes. On va manger ?
(Un enfant pose sa tête sur la valise.)

Sacha – On y va, on y va. *(Thibaut se rassied.)* Quelqu'un veut-il poser une question ou soulever un problème ?

Margaux *(Se levant.)* – Oui. Est-ce que...

Sacha *(La coupant.)* – Non non, pas toi, Margaux.

Margaux *(Vexée.)* – Quoi ? Pourquoi j'ai pas le droit de poser une question ?

Sacha – Voilà, tu l'as posée, ta question. *(Margaux se rassied.)*

Thibaut – Mais moi, je veux écouter la question bête de Margaux !
(Toute l'assemblée se met à parler en même temps.)

Sacha – Silence, mais silence ! *(Il veut de nouveau taper du plat de la main sur la valise qui est devant lui. L'enfant qui a baissé la tête tout à l'heure se prend le coup. Il se frotte la tête, Sacha s'excuse d'un geste. Puis il reprend.)*

Sacha – Chacun dormira donc où bon lui semble. Et maintenant, direction le réfectoire.

(Tous les enfants du public quittent la scène en parlant, sauf Alexandre et Charlotte qui retournent à leur sac ou valise.)

← Sacha, Thibaut, Margaux + une dizaine de participants (dont Alexandre et Charlotte)

MOMENT 9

(Alexandre, Charlotte, Péma)

(Alexandre et Charlotte sont à leur valise ou sac, mais finalement, n'y fouillent pas.)

Charlotte – Tu sais, j'ai réfléchi à ce que tu disais tout à l'heure.

Alexandre (Ton désabusé.) – Ah...

Charlotte – Je crois que j'ai un peu compris.

Alexandre (Ton intéressé.) – Ah.

Charlotte – Comme tout le monde, tu cherches l'amour. Mais l'amour est partout !

Alexandre (Ton neutre.) - Ah.

Charlotte – Oui. Tout le monde peut donner de l'amour aux autres.

Alexandre – Ah.

Charlotte – Tu peux arrêter de dire « ah » tout le temps ?

Alexandre (Un silence.) – Est-ce que tu m'aimes ?

Charlotte – J'ai pas dit ça. Enfin, je veux dire... je t'aime bien. Peut-être que tu es déçu que je te dise ça. Mais je peux te faire un petit cadeau. (Charlotte va à son sac, suivie par Alexandre. Elle en sort une enceinte, tapote dessus. La musique part. Ils se mettent en position de slow.)

(De l'enceinte) 04 → NIGHTS IN WHITE SATIN (Moody Blues) Remix court 1'28"

(Ils dansent le slow en avant-scène.)

(Vers 1'00", Péma rentre, se fige en les voyant, puis se met à attendre.)

FIN DE LA MUSIQUE

(Quand la musique est finie, Péma applaudit.)

Charlotte (Tournant la tête.) – T'as vu ? On se fait même applaudir.

Péma – C'était mignon. Aujourd'hui, plus personne ne danse les slows, c'est dommage.

Alexandre – C'était mignon... mais bon... elle est pas amoureuse de moi. (Il va boudier en avant-scène.)

Charlotte – Ça viendra peut-être un jour. (Charlotte va lui claquer un bisou sur la joue et file.)

(Alexandre se tient la joue où a été fait le bisou. Tout en gardant sa main collée à sa joue, il va fouiller dans l'armoire à pharmacie accrochée au mur et en sort une boîte de pansements, d'où il extirpe avec les dents un pansement. Il en décolle la partie protectrice et colle la partie adhésive sur sa joue. Il continue à tenir le pansement avec la main, comme s'il pouvait tomber.)

Péma – Qu'est-ce que tu fais ? T'as rien !

Alexandre (D'un ton rêveur.) - Si... non... enfin, si... mais non... enfin...

Péma – C'est bon, j'ai compris. (Péma va le prendre par la main.) Viens, je te guide vers la sortie, je crois que t'es en plein bug, là... (Perdu dans ses pensées, Alexandre suit docilement Péma qui l'entraîne dehors.)(Charlotte sort tout de suite après.)

Axelle, Rémy →

MOMENT 10

(Axelle, Rémy)

(Axelle et Rémy rentrent. Ils s'installent. Axelle tient un cahier.)

Axelle – Il a toujours de bonnes idées, Lulu. Tenir un carnet de bord de cette aventure. Comme les navigateurs et les marins. Et c'est moi qui suis chargée de le tenir.

Rémy – Tu me lis ce que tu as écrit ? Allez !

Axelle – Oui, si tu veux. C'est pas secret, sois tranquille.

Rémy – Super. (Il s'assied quelque part en bord de scène.)

Axelle – « Lundi 24 mai. Quel mystère, les amis ! À peine étions-nous arrivés que le maître nous a dit d'aller poser nos valises dans le vestibule. Quand nous fûmes revenus, disparus ! Envolés, le maître et les adultes ! (Se mettant à lentement marcher de long en large.) Comme nous sommes en pleine campagne et que le village le plus proche est à cinq kilomètres, nous ferons peut-être le voyage à pied demain matin. Nous ne pouvons appeler personne, les téléphones ont été interdits. Et nous n'avons pas pu rentrer dans les bureaux de l'administration pour y chercher un téléphone filaire, tout était fermé à clé. Nos chambres aussi, fermées ! On est en pleine campagne, pourquoi ils ont fait ça ? Il y en a quelques uns dans la classe qui sont inquiets, d'autres vivent ça très bien, ils disent que c'est une occasion pour vivre une aventure sociale. Faut dire qu'on ne manque de rien. Demain matin, on va faire un vote, pour savoir si on marche jusqu'au village ou si on reste là à attendre le retour des adultes. En attendant, on joue entre nous et ça se passe très bien. Ce soir, on a passé des frites au four, et la cuisson était plutôt pas mal. Aucun problème à signaler. Fin du journal pour ce jour. » (Regardant Rémy.) C'est pas mal, non ?

Rémy (Levant le pouce.) – Bravo, tu assures.

(Axelle se dirige vers ses affaires et veut préparer son lit improvisé. Rémy la regarde faire puis, après quelques secondes, va aussi vers sa valise – qui est côté cour – dans laquelle il se met à fouiller. Il en sort un carnet et commence à le lire. Axelle s'en aperçoit.)

Axelle – Qu'est-ce que c'est ?

Rémy – Moi aussi, j'ai un carnet de bord. Mais c'est personnel.

Axelle – C'est ton journal intime, en fait.

Rémy – Oui, c'est ça...

Axelle (Venant vers lui.) – Tu me le lis, tu me le lis ?

Rémy – Mais non, c'est intime, ça se fait pas !

Axelle – Juste une page, juste une page, s'il te plaît !

Rémy – Mais quelle curieuse !

Axelle (Lui donnant un coup de coude.) – Allez !

Rémy – Je sais pas quel passage je pourrais te lire.

Axelle – Je prends une page au hasard !

Rémy – Une seule, alors !

Axelle – Oui oui oui ! (Axelle prend le carnet fermé, et l'ouvre au hasard.)

Rémy – J'espère que je vais pas le regretter. (Il jette un œil à la page désignée.) Hou là, c'est chaud ! Bon, tant pis. (Se déplaçant pendant la lecture.) « Je me demande à quoi ça sert la vie. Maman me dit que je dois essayer de devenir une bonne personne, de m'améliorer chaque jour. Et qu'être une bonne personne, c'est être utile aux autres, à la communauté, aux êtres humains. Alors, ma vie aura un sens. Mais moi, ça me fait poser une question un peu bizarre. (Il hésite.) (Il marche vers milieu avant-scène.) La question, c'est : la vie de papa, elle sert à quoi ? Puisqu'il est tout le temps méchant avec maman... tellement méchant. »

MOMENT 11
(Axelle, Rémy)

05 → LES LARMES DES MAUX (Les Infidèles) Remixé 3'12"

(La chanson commence par un longue intro musicale. Sur cette musique, Rémy semble en colère. Il jette d'abord son cahier par terre. Puis il prend un vêtement dans son sac, fait mine de le jeter deux ou trois fois, puis le jette vraiment par terre. Ensuite, la colère monte encore, il serre les poings. Quand le tempo accélère, Axelle vient le consoler puis repart dans son coin. Alors, Rémy va au micro. Au passage, il prend le balai qui traîne et jouera avec sur les moments de guitare électrique.)

*Comme un sabre au-dessus de nos têtes
Comme une illusion qui s'arrête
Comme un chien qui n'a plus de maître
Comme un enfant qui refuse de naître*

*Vivons le temps que l'on nous prête
Sans gâcher le peu qui nous reste
Essayons d'être beaux et honnêtes
Et gardons la tête hors de l'eau*

*On dirait des larmes
On dirait de l'eau
Les larmes des maux*

*On dirait des larmes
On dirait de l'eau
Les larmes des maux*

*On dirait des larmes
On dirait de l'eau
Les larmes des maux*

*On dirait des larmes
On dirait de l'eau
Les larmes des maux*

Comme un dram' vécu trop de défaites
J'ai dix mill' raisons d' disparaître
Mais demain dans les rues sans maître
Je suis le vent j'irai sur cett' planète

Vivons gaiement au son des fêtes
Sans s' cacher le feu qui nous guette
J' dis non aux fléaux et aux tempêtes
Dans ta paupière liserée d'eau

J'y mettrai des flamm'
Navigu'rai sur l'eau
Je calmerai les flots

Je vol'rai tes larmes
Tes cris tes sanglots
Je chass'rai leur écho

J'y mettrai des flamm'
Navigu'rai sur l'eau
Je calmerai les flots

Je vol'rai tes larmes
Tes cris tes sanglots
Je chass'rai leur écho

(Sur le final musical, l'Axelle revient lui faire un câlin, puis sort.)

FIN DE LA MUSIQUE

(Rémy sort.)

MOMENT 12

(Alix, Péma)

(Péma entre et va à sa valise, d'où elle sort la grande marionnette bleue. Elle enfle sa main dans la tête et commence un dialogue dont on n'entend rien. Puis elle va en avant-scène, s'y assied et continue le dialogue.)

Péma – Les autres sont là-bas. Moi, j'ai pas faim.

(La marionnette secoue la tête très doucement pour montrer qu'elle a entendu.)

Péma – Alors, ce soir, qui es-tu ?

(La marionnette lui murmure quelque chose à l'oreille.)

Péma (Très étonné.) – Tu es l'esprit du maître ?

(La marionnette secoue la tête affirmativement une fois.)

Péma – Maître ! Pourquoi tu n'es plus là ? Est-ce que tu es mort ?

(La marionnette secoue la tête négativement une fois.)

Péma – Rassure-moi, est-ce que tout va bien ?

(La marionnette secoue la tête énergiquement affirmativement plusieurs fois.)

(Alix apparaît dans son dos et se fige en voyant cela.)

Péma – Ouf, tant mieux. Parce qu'on est un peu inquiets quand même. Tu vas revenir ?

(La marionnette secoue la tête affirmativement une fois.)

Péma – Quand ?

(Alix se gratte la gorge pour signaler sa présence.)

Péma – Ah, salut. Je jouais avec ma marionnette.

Alix – Je suis pas sûr que t'avais le droit d'emporter cette marionnette.

Péma – Pfff, s'il fallait se plier à toutes les interdictions des adultes...

Alix (Il les rejoint.) – Elle ne parle pas ? C'est dommage. (Il rejoint Péma.) Ce serait chouette qu'elle parle. Tu parles ?

(La marionnette secoue la tête affirmativement une fois.)

Alix – Tant mieux. Alors, c'est un peu bête, ce que je vais te demander. Je sais, je suis en CM, mais avant de m'endormir... ben... j'aimerais que tu me racontes une histoire. Tu ferais ça pour moi ?

(La marionnette, toute contente, bouge sa tête énergiquement. Alix va vers ses affaires, se prépare un lit rapidement, s'y couche. Péma va se placer derrière.)

06 → NO SURPRISE (Radiohead) Intro en boucle 1'10"

(La marionnette commence à raconter une histoire à l'Alix. Parfois, elle se penche vers lui, parfois, elle se redresse. On n'entendra pas l'histoire, même si la bouche de la marionnette bouge et que Péma semble articuler quelque chose.)

(Alix écoute attentivement. Parfois, il se tourne, bouge. Au fur et à mesure, la fatigue semble le gagner. Finalement, il s'endort.) (La marionnette lui fait un bisou.)

FIN DE LA MUSIQUE

(Péma sort sur la pointe des pieds. Juste avant de sortir, elle félicite la marionnette.)

Péma – Bien joué, Nono.

(Elle sort. Étienne arrive et se couche en fond de scène.)

Alban, Charlotte, Étienne et Alix endormis →

MOMENT 13

(Alban, Charlotte, Étienne et Alix endormis)

(Alban et Charlotte entrent.)

Alban – Chut, il y en a qui dorment.

Charlotte – Tiens, il y a Arthur.

Alban – Déjà au pays des rêves...

(Ils se mettent à préparer leur lit ou fouiller dans leurs affaires.)

Charlotte – Je me demande bien qui lui a raconté une histoire. Tu te rappelles ? Il nous a dit qu'il avait toujours besoin d'une histoire avant de dormir.

Alban – Il a bien raison ! *(Se levant.)* C'est tellement merveilleux, les histoires. Les histoires pour s'endormir. Les histoires pendant que tu rêves. Les histoires que tu te racontes éveillé, à la maison, dans la rue. Tout le temps. C'est tellement merveilleux, les histoires. Que serait le monde sans histoires ?

Charlotte – C'est vrai. Moi aussi, je me raconte sans cesse des histoires.

Alban – En fait, on parle d'histoires ou de rêves, là ?

Charlotte – Les histoires sont des rêves.

Alban – Hep hep, l'histoire de ma vie, c'est pas un rêve, c'est la réalité.

Charlotte – Oui oui d'accord ! *(Se levant.)* Bon, on fait quoi, là ? On parle de la réalité ou on pense à dormir et rêver ?

Alban, Charlotte, Étienne et Alix endormis →

MOMENT 14

(Alban, Charlotte, Étienne et Alix endormis)

07 → Générique LES MYSTÉRIEUSES CITÉS D'OR Adaptation de la totalité 2'11"

(Bras écartés, Charlotte tournoie lentement sur elle-même. Elle arrive au micro quelques secondes avant le début du chant.)(L'Alban reste près de ses affaires.)(Alban chantera parfois en chœur avec Charlotte.)

Enfant du soleil
Tu parcours la Terre le ciel
Cherche ton chemin
C'est ta vie c'est ton destin

Et le jour la nuit
Avec tes deux meilleurs amis
À bord du Grand Condor
Tu recherches les cités d'or

Ah ah ah ah ah
Esteban Zia Tao les Cités d'or
Ah ah ah ah ah
Esteban Zia Tao les Cités d'or
(Tou tou tou)
Ah ah ah
(Tou tou tou)
Les cités d'or
(Tou tou tou)
Ah ah ah
(Tou tou tou)
Les cités d'or

Enfant du soleil
Ton destin est sans pareil
L'aventure t'appelle
N'attends pas et cours vers elle

Ah ah ah ah ah
Esteban Zia Tao les Cités d'or

Quand vient le sommeil
C'est l'amour que tu appelles
Tu lui tends les mains
C'est parti jusqu'au matin

Toujours cette envie
De retenir les heures parties
Chaque fois que tu t'endors
Ces histoires chassent la mort

Ah ah ah ah ah
Les histoires qu'il y a / là-haut quand tu t'endors
Ah ah ah ah ah
Les histoires qu'il y a / au chaud ou bien dehors
Tou tou tou
Ah ah ah
Tou tou tou
Et quand tu dors
Tou tou tou
Ah ah ah
Tou tou tou
Et puis dehors

Quand tu te réveilles
Ta main cache le soleil
Le monde t'appelle
Plein d'histories la vie est belle

Ah ah ah ah ah
Les histoires qu'il y a / partout c'est un trésor

(Alban va se coucher en avant-scène centre.)

FIN DE LA MUSIQUE

(Charlotte se couche vers cour.)

Étienne, Alix + quatre enfants endormis →

← Alban, Charlotte, Étienne et Alix endormis

MOMENT 15

(Étienne, Alix + quatre enfants endormis)

08 → Suspense (S. Warbeck) (B.O.F. Polisse) Morceau original 1'33"

(Étienne (rentré au moment 12) est en train de dormir. Son sommeil est agité, sans doute fait-il des cauchemars. Au bout de 30 secondes, il se dresse et appelle d'une voix misérable.)

Étienne – J'ai peur. Y a quelqu'un ?

(Il se lève et erre dans la pièce, se penchant sur les autres, secouant les autres. Un instant, il reste immobile. Puis il recommence. Enfin, l'Alix se réveille et l'interpelle.)

Alix – Tu as peur ? Viens dans mon lit !

(Étienne le rejoint. Ils s'emmitouflent.)

FIN DE LA MUSIQUE

Tony, Étienne + quatre enfants endormis (puis trois) →

MOMENT 16

(Tony, Étienne + quatre enfants endormis (puis trois))

(Tony entre doucement. Il porte un gros livre. Il vient se mettre en position centrale.)

Tony *(Douceur du ton pendant toute la réplique. Quelques petits déplacements.)* – Ils sont tous là. Ils dorment. C'est un métier sympathique, marchand de sable. Je déboule quelque part, et les enfants se calment. Je crois qu'il y a pas mal de parents qui voudraient m'embaucher. Mais, malheureusement pour eux, il n'y en a qu'un sur Terre. Et c'est moi. Je suis un sacré chanceux. Bon, je reconnais que j'ai eu la place parce que j'ai un ange dans ma famille. N'empêche que je fais mon travail le plus sérieusement possible. Bon, faisons une revue des troupes.

(Il ouvre le livre. Sur chaque page numéro impair se trouve la photo d'un enfant. Le marchand énonce les prénoms.)

Tony *(Parfois, il lèvera les yeux vers le plafond, vers la droite ou vers la gauche, semblant voir à travers les murs l'enfant dont il dit le prénom.)* – Lola, Marie, Tom, Arthur, Marion, Lilou, Sandra, Nino, Thomas, Sandra *(Pendant la réplique, Étienne se lève et sort vite car il a une envie pressante.)* Camille, Sébastien, Jules, Élixa, Nina, Victor, Mickaël, Alice... Bien qu'ils soient tous inquiets de se retrouver dans cette situation surprenante, ils dorment. Un enfant dormira toujours, même dans un monde qui s'écroule. Voilà ; la nuit sera belle. Parce que, comme chaque nuit, ils vont rêver. Et que les rêves sont un grand mystère. Grand, et beau.

(Tony se positionne dans un coin pour assister discrètement à la danse.)

← Tony, Étienne + quatre enfants endormis (puis trois)

MOMENT 17
(Les danseurs)

09 → CORAL TREE (A. Amar) Morceau original 2'49"

(Les danseurs arrivent, sauf Alban qui est déjà là dans son lit. Les non-danseurs restent dans leur lit.)

DANSE DES ENFANTS ENDORMIS

(À la fin de la musique, les danseurs sortiront, sauf Alban qui retournera dans son lit.)

FIN DE LA MUSIQUE

(Tony, qui était encore sur scène, sort discrètement.)

Le maître + trois enfants endormis →

← Tony, les danseurs

MOMENT 18

(Le maître + trois enfants endormis)

10 → L'EMBEILLIE (J. Ferrat) Remixé 1'30"

(Tout en chantant, le maître passe entre les enfants endormis sur scène. Il se penche, regarde, borde l'un d'eux...)

*Écris quelque chose de joli
Des vers peut-être ou de la prose
Un instant de rêve et de pause
Dans le tumulte de la vie*

*Écris quelque chose de joli
Quelques mots de bleu et de rose
Un moment de métamorphose
Que tu nommerais l'embellie*

L'embellie l'embellie l'embellie l'embellie

L'embellie l'embellie l'embellie l'embellie

Ainsi les voilà endormis
Comme au jour où la vie les dépose
Cet instant de rêve et de pause
Dans le tumulte de la vie

Ainsi les voilà endormis
Ces marmots de bleu et de rose
Et moi je ne puis ni je n'ose
Leur dir' qu'ils nourrirent ma vie

Endormi / sans souci / dans son lit / l'ange gît

Endormi / l'ange qui / embellit / tant la vie

FIN DE LA MUSIQUE

(Il sort.)

Axelle + trois enfants endormis (puis zéro) →

← Le maître + trois enfants endormis

MOMENT 19

(Axelle + trois enfants endormis (puis zéro))

(Axelle arrive sur scène avec le journal de bord. Pendant sa tirade, les enfants endormis se réveillent, s'étirent, se lèvent et quittent la scène. Axelle peut éventuellement les regarder à chaque fois.)

Axelle - « Mardi 25 mai. Je prends la plume dès le matin car un gros problème se pose. Aujourd'hui, vers 8 heures, en allant dans les frigos, nous avons découvert (*Catastrophée.*) que quelqu'un avait bouloché une grosse part du gâteau d'anniversaire de Chloé. Le gâteau d'anniversaire, quoi ! (*Solennelle.*) C'est très grave. Même pas vingt-quatre heures se sont écoulées (*En colère.*) et déjà l'un des nôtres trahit notre confiance. Lulu et quelques copains mènent l'enquête. »

(Elle sort.)

Adam, Nolwenn →

MOMENT 20
(Adam, Nolwenn)

(Adam et Nolwenn rentrent.)

Adam – Il faut que je te parle. J'ai vécu quelque chose de très bizarre cette nuit.

Nolwenn – Ah ouais ?

(Ils vont s'asseoir en bord de scène, pieds dans la vide.)

Nolwenn – Vas-y, raconte.

Adam – Tu le répètes à personne, hein ? Je veux pas que les autres se moquent de moi.

Nolwenn – Je suis ton ami, ou ou non ? Les amis savent garder des secrets.

Adam – Alors, voilà. (*Vérifiant qu'il n'y a personne.*) Cette nuit, je dormais. Normal. Et je ne sais pas pourquoi, à un moment, je me suis réveillé. Normalement, ça ne m'arrive jamais, de me réveiller. Je ne sais pas pourquoi c'est arrivé. Donc, je me réveille. Mais pas franchement, tu vois, un peu dans le brouillard, la tête bien lourde, quoi. Et là, j'ai vu passer, il me semble, je crois pas que c'était un rêve, mais j'étais dans mon état comateux, quoi, je vois passer... le maître. J'ai vu passer le maître !

Nolwenn – Mais c'est dingue !

Adam – Dingue.

Nolwenn – Et il faisait quoi ?

Adam – Il se penchait sur les enfants endormis, c'est tout. Il a même bordé Charlotte. Puis il est parti. En silence.

Nolwenn – Mais c'est dingue !

Adam – Oui, je suis d'accord. Pourquoi il aurait fait ça ? Pourquoi il ne serait pas resté ? Pourquoi ce matin, il n'est toujours pas là ? C'est pour ça que je me demande si j'ai pas rêvé.

Nolwenn – Ou alors, c'était son fantôme.

Adam – Arrête de dire des choses qui font peur !

Nolwenn – Faudrait demander aux autres s'ils l'ont pas vu eux aussi.

Adam – Non, non, on leur demande rien ! Oublie ce que j'ai dit ! Ils vont se moquer.

Nolwenn – D'accord. (*Remontant sur scène, puis s'éloignant.*) Compte sur moi, je n'en parlerai à personne. (*S'arrêtant.*) Parce que je suis ton amie. (*Un pas en avant.*) Et qu'une amie, ça sait garder des secrets.

Adam – Oui, je suis ton ami, on est des amis.

Nolwenn – Ouais, des amis !

Adam (*Remontant sur scène également.*) – Des amis !

Nolwenn – Amis !

Adam – Et entre amis, on fait des bêtises !

(La musique du moment 20 part.)

MOMENT 21
(Adam, Nolwenn)

11 → LOVE'S THEME (Love Unlimited Orchestra) Morceau original 4'03"

(Sur l'introduction violons, entre 0'00" et 0'25, ils se rapprochent comme un film au ralenti, souriants, bras écartés comme pour des retrouvailles. Quand la batterie se rajoute à 0'25", ils reprennent le jeu à vitesse normale :

- dans les bras l'un de l'autre,
- l'un en face de l'autre, se tenir par les mains et balancer les bras,
- Adam va dans les valises, en ouvre une et se met à balancer les affaires en l'air,
- il positionne un chandail comme une jupe et défile comme dans un mannequin dégingandé,
- à deux, s'accrocher par le coude et tourner joyeusement, sens des aiguilles puis contraire,
- Adam retourne à une valise, jette d'autres affaires, l'autre fait semblant de le gronder,
- Adam enfle un pantalon de pyjama sur sa tête, joue avec les manches comme des cheveux,
- quand Adam se rapproche, Nolwenn tire une jambe, l'autre fait semblant de se fâcher,
- dans les bras l'un de l'autre pour finir.

BASSE ET FIN DE LA MUSIQUE

(Ils sortent en sautillant joyeusement. Juste avant de sortir, Adam s'arrête.)

Adam – Vive les bêtises !

Roméo, Numa, Malo →

MOMENT 22
(Roméo, Numa, Malo)

(Ils entrent avec des airs de comploteurs. Ils s'asseyent sur des sacs, Roméo au centre en léger retrait, Numa à la droite de Roméo, Malo à la gauche de Roméo.)

Roméo – Écoutez, les amis. Je vous ai fait venir parce que... y a un gros problème.

Numa – Quoi ?

Roméo – Vous savez que Chloé fête son anniversaire aujourd'hui ?

Malo – Oui, tout le monde sait ça. Même que le gâteau est dans la réserve.

Roméo – Ce matin, Lulu est allé dans le frigo pour sortir des trucs pour le petit déjeuner.

Numa – Oui, il est fort Lulu, il gère la situation comme un chef.

Roméo – Ça n'empêche, il y a un gros problème.

Malo – Quoi ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

Roméo – Le gâteau a maigri.

Numa – Quoi ? Il fait un régime ?

Roméo – Rôôô, arrête ! Il manque un grosse part.

Malo – Hein ? Quelqu'un a boulootté une part du gâteau ??

Roméo – Oui !

(Numa et Malo ont des mines catastrophées.)

Numa – C'est pas vrai !

Roméo – Si !

Malo – C'est pas vrai !

Roméo – Si !!

Numa *(Posant une main sur sa joue.)* – C'est pas vrai !

Roméo *(Se tournant vers l'acteur et se retenant de crier :)* – Si.

Malo *(Catastrophé, posant ses mains sur ses joues.)* – C'est pas vrai !

Roméo *(Exaspéré, hurlant.)* – Siiiiiiiiiiiiiii !!!

Numa *(Inquiet.)* – Qu'est-ce qu'on va faire ?

Roméo *(Du ton de l'évidence.)* – Allons, un peu de bon sens ! Dans la classe, qui est-ce qui pense toujours à manger ?

Malo – *(Comme une évidence.)* Thomas !

Roméo – Oui.

Numa *(Confirmant.)* – Thomas !

Roméo – Oui !

Malo *(Croisant les bras et avec un air menaçant.)* – Thomas...

Roméo *(Encore agacé.)* – Oui.

Numa – Tho... *(Échange de regards. Baissant la tête parce que Roméo le regarde méchamment.)*

Roméo *(Énervé.)* – Allons le chercher. Et posons-lui la question directement ! Puis on ira voir Lulu.

Malo – Voilà. Faisons ça !

(Ils sortent.)

MOMENT 23
(Laurine, Margaux)

(Laurine rentre. Elle s'arrête, regarde vers le bord de scène. Elle va s'y asseoir, pieds dans la vide. Elle semble se morfondre. Elle essuie une larme, se prend le visage à deux mains.)

Laurine *(D'une voix malheureuse.)* – Maman, tu me manques. Je suis triste loin de toi. *(Elle se laisse tomber en arrière. Ainsi allongé, il laisse passer quelques secondes. Puis, se redressant.)*
Maman... *(Yeux baissés.)*

(Margaux apparaît dans son dos. Margaux regarde cette scène, puis rejoint Laurine pour poser une main sur son épaule.)

Margaux – Je suis là.

*(Margaux pose sa tête sur l'épaule de Laurine. Après un court instant, Margaux l'enserme.)**(La musique part après trois secondes.)*

12 → CHI MAI (E. Morricone) (B.O.F. Le Professionnel) Remixé 2'19"

(Les deux restent quelques secondes ainsi, puis Margaux s'assied à côté de Laurine. Alors, celui-ci pose sa tête sur ses cuisses. Margaux lui caresse les cheveux.)

(Quand la musique semble s'arrêter vers 0'36", Margaux se lève et sort lentement, en se retournant une première fois en marquant un arrêt, puis une deuxième fois au moment de disparaître en coulisses. Laurine se retrouve seule en bord de scène.)

(La musique continue. Au bout de quelques secondes, Laurine se lève, va chercher dans ses affaires, en sort un cadre photo, qu'elle serre contre elle, embrasse, puis elle tournoie lentement en le tenant à bout de bras, le range dans son sac, qu'elle ramasse et met sur son dos avant de sortir lentement.)

FIN DE LA MUSIQUE

Aline, Ambre + une dizaine de participants (dont Zoé et Louna) →

MOMENT 24

(Aline, Ambre + une dizaine de participants (dont Zoé et Louna))

(Les enfants qui constituent le public de la réunion rentrent. Aline est en fond de scène, face public. Les autres s'asseyent par terre et sont de dos car ils regardent l'Aline qui va parler.)

Aline – Chut ! Bon, je représente Lulu, qui n'a pas pu venir car il est très occupé à gérer les petits problèmes et l'intendance. Ah, heureusement que nous avons Lulu comme chef, il se débrouille très bien, et il maintient l'unité de notre groupe. Que nous restions unis et ensemble, c'est son projet. (Fort.) D'ailleurs, ça devrait être (*Écartant les bras.*) notre projet à tous, oui, c'est ça, notre projet !!!

Ambre (*Qui sera assis côté jardin.*) – Bon, ça suffit, le panégyrique.

Aline – Le quoi ?

Ambre (*Blasée.*) – Non, rien, laisse tomber. Continue ton discours laudatif.

Aline – Mon quoi ?

Ambre (*Énervée.*) – Rien. La suite !

Aline – Premièrement, il a été démontré que c'est bien Thomas qui a avalé un quart du gâteau d'anniversaire de Chloé. En guise de sanction, il a été décidé qu'il devrait passer une heure dans la chambre froide.

Ambre (*Pinailant.*) – Qui a jugé que c'était ça, la punition ? Est-ce qu'au moins, Thomas a pu se défendre ? Est-ce qu'on est sûr que c'est lui le coupable ?

Aline – Ça suffit, les contestations. Oui, il a reconnu que c'était lui. Donc, il est puni.

Ambre (*Pinailant.*) – Qui a décidé de sa punition ? On veut savoir. Tout cela est opaque !

Aline – Est quoi ?

Ambre – Rôô zut ! Achète un Bescherelle !

Aline – Un quoi ?

(*Ambre se prend la tête à deux mains.*)

Aline (*Sérieuse.*) – Bon, nous devons avancer dans les débats. Deuxième point, nous devons voter. La question est : allons-nous à pied jusqu'au village pour avertir des gens de notre situation ?

(*Plein de « Oh non ! » se font entendre.*)

Aline – Lulu espérait que le Oui l'emporterait. Parce que cette situation, même si elle est très intéressante, ne peut pas durer.

Ambre (*Donneuse de leçons.*) – C'est pas à lui de décider. La démocratie, c'est le vote !

Aline (*D'un ton innocent.*) – Je suis un peu inquiet. À vous entendre j'ai l'impression que le Non va l'emporter. Juste pour savoir : qui a l'intention voter non ?

(*Une large majorité de doigts se lève.*)

Aline (*Catastrophée.*) – Hou là là !

Ambre – Bon, passons au vote.

Aline – Je suis désolé, mais vu l'opposition qui se manifeste, (*D'un ton solennel.*) j'engage ma responsabilité et je pose un 49.3 !

(*Plein de « Hein ? » et de « Quoi ? » se font entendre.*)

Aline – Oui, oui, c'est dans la super-démocratie ! 49.3 ! Mon père, après le journal télévisé, je l'entends souvent dire : « Et encore un 49.3 ! Super démocratie ! »

Ambre – Mais à quoi ça sert, ton car dans le 9-3 ?

Aline (*Parlant rapidement avant de fuir.*) – Ça fait qu'il n'y a pas de vote ! On va au village et puis c'est tout ! Merci d'être venus ! Fin de la séance !

(*Aline sort sous le grondement des autres. Après quelques secondes, tous sortent en bavardant, à part Zoé et Louna.*)

Ambre – Attends un peu, mon coco ! On va te coller une révolution ! (*Sortant.*)

(*Zoé et Louna sont restées pour le moment suivant.*)

MOMENT 25

(Zoé, Louna, le maître)

(*Se tournant face public.*)

Louna – C'est en train de tourner vinaigre. Lulu fait un peu trop le chef. Il y en a qui parlent de l'enfermer, lui et ses copains, (*Du ton des secrets.*) dans le cellier.

Zoé – Oui, moi aussi, la tournure que ça prend, ça m'inquiète.

Louna – Lulu, il exagère, aussi ! Il est sûr d'avoir raison. Alors, il n'a pas respecté le vote.

Zoé (*Se levant.*) – C'est peut-être pas le moment de philosopher. On fait quoi ? On entreprend une action, nous aussi ?

Louna – Hep hep hep ! Je me sens pas du tout l'âme d'une femme d'action ! J'attends de voir.

Zoé (*Face public, levant les bras.*) – Ah ben voilà ! Ah ben, je l'attendais, celle-là !

Louna – Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?

Zoé (*S'éloignant.*) – Tu sais ce qu'il disait, Einstein ? (*S'arrêtant. D'un ton professoral :*) Je cite : « Le monde est dangereux à vivre ! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et qui laissent faire. »

Louna – Ah oui ? Je croyais que tu voulais pas philosopher. Et tu me sors une citation de Frankenstein...

Zoé – Mais oui mademoiselle, oui mademoiselle, il faut philosopher de temps en temps.

Louna – Et puis si c'est pour sous-entendre aussi grossièrement que je ne fais rien...

Zoé – Grossièrement ?

Louna – Oui. C'était très clair et grossier. Comme un éléphant dans un magasin de porcelets.

Zoé – Ben désolé, mais c'est vrai. Tu veux rien faire, attendre, pas prendre de risque.

Louna – Y a un risque que je vais prendre, c'est celui de te mettre une gifle !

(*Le maître surgit.*)

Le maître – Les enfants, les enfants, on se calme.

(*Surprise des deux enfants, qui se tournent et restent figées et muettes. Finalement...*)

Louna – Maître ! Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ? Où tu étais ?

Zoé – Maître ! (*Sautant dans ses bras.*)

Le maître – J'étais... dans un centre de télésurveillance. Je sais pas si c'était une bonne idée, tout ça. Je vous explique. C'est l'université Lyon 2 qui nous a contactés il y a quelques mois. Ils nous ont proposé une expérience sociale, pour une étude, quoi : pendant quelques jours, le temps d'une classe de découverte, laisser une classe sans adulte et voir la réaction des enfants.

Louna – Mais c'est dangereux !

Le maître – Non. On a choisi un centre d'accueil en pleine nature, loin des dangers de la ville. Et il y a des caméras de partout. Vous étiez surveillés en permanence. En cas de problème, on serait arrivés tout de suite.

Zoé – Ça alors...

Le maître – Eh oui, vous étiez un objet d'expérience.

Louna – Je savais pas que j'étais une éprouvette.

Le maître – Et là, c'est en train de mal se passer, on a décidé d'arrêter l'expérience. Tous les adultes sont sortis de la petite maison pas loin où on était cachés et de laquelle on vous observait.

Zoé – Vous pouvez repartir, tu sais, ça se passe pas trop mal.

Le maître – Tu disais le contraire il y a un instant ! De toute façon, non, terminé, on arrête l'expérience.

Louna – Dommage. C'était intéressant. (*Le maître ouvre la bouche. Il est coupé une première fois.*)

Zoé – Maman dit que tout est intéressant dans la vie. De tout, on peut tirer une leçon. (*Bis.*)

Louna – Voilà. Dans la vie, il faut progresser. (*Ter du maître.*)

Zoé – Et c'est comme ça que tu acquiers de la sagesse. (*Quater du maître.*)

Louna – Et la sagesse rend heureux. (*Quinquies du maître.*)

Zoé – Mais je suis déjà heureuse ! La vie est belle. (*Sexies du maître.*)

Louna – Maître, dis quelque chose ! Pourquoi tu dis rien ?

(*Le maître fait les gros yeux, puis sort.*)

MOMENT 26

(Maya)

(Maya rentre et va au micro.)

13 → TU TROUVERAS (N. St-Pier) Remixé 2'32"

(Tout au long de la chanson, les acteurs rentrent sur scène et s'asseyent de partout. Finir à tous.)

Comme tout le monde j'ai mes défauts
J'ai pas toujours les mots qu'il faut
Mais si tu lis entre les lignes
Tu trouveras dans mes chansons
Tout c' que je n'ai pas su te dire

Il y a des fautes d'impression
Des « je t'aime » un peu brouillon
Malgré les accords malhabiles
Tu trouveras dans mes chansons
Tout c' que j' n'ai pas osé te dire

(Tu trouveras)
Mes blessures et mes faiblesses
Celles que j'avoue qu'à demi-mot
(Tu trouveras)
Mes faux pas mes maladresses
Et de l'amour plus qu'il n'en faut
J'ai tellement peur que tu me laisses
Sache que si j'en fais toujours trop
(Tu trouveras)
C'est pour qu'un peu tu me restes tu me restes

Il y en a d'autres que t'aimeras
Bien plus belles plus fortes que moi
Je leur laisserai bien sûr la place
Quand j' n'aurai plus dans mes chansons
Plus rien à te dire en face

(Tu trouveras)
Mes blessures et mes faiblesses
Celles que j'avoue qu'à demi-mot
(Tu trouveras)
Mes faux pas mes maladresses
Et de l'amour plus qu'il n'en faut
J'ai tellement peur que tu me laisses
Sache que si j'en fais toujours trop
(Tu trouveras)
C'est pour qu'un peu tu me restes tu me restes

Quand le ciel gronde et qu'il fait chaud
Quand dans la cour tous les marmots
PoussEnt leurs cris sur la colline
Ce que je vois quand nous dansons
C'est une fournée de souvenirs

Dans le ciel flottEnt leurs passions
Des fleurs essaim' des papillons
Et dans ce décor loin des villes
Tout n'est que joie et les maisons
Sont le nid de leur devenir

(Tu trouveras)
La morsure de leur tendresse
Quand sur ta joue / ils gliss' un mot
(Tu trouveras)
Les faux pas de leur jeunesse
Comm' font chaq' jour / les louvEteaux
Toujours voleurs d'unE caresse
Se nourrissant d'amour et d'eau
(Tu trouveras)
C'est du feu dans chaquE gest' / ChaquE gest'

Il y en a d'autr' / des gens comm' ça
L'universel / est commE toi
Rien ne chang' / que l' temps qui pass'
Trouvés perdus / fill' z-et garçons
Chacun d' leur pas est l'avenir

(Tu trouveras)
La morsure de leur tendresse
Quand sur ta joue / ils gliss' un mot
(Tu trouveras)
Les faux pas de leur jeunesse
Comm' font chaq' jour / les louvEteaux
Toujours voleurs d'unE caresse
Se nourrissant d'amour et d'eau
(Tu trouveras)
C'est du feu dans chaquE gest' / ChaquE gest'

FIN D LA MUSIQUE

(Elle reste sur scène et rejoint des copines.)

Tous les acteurs →

MOMENT 27
(Tous les acteurs)

14 → LE MÉPRIS (G. Delerue) (Bruit de déclencheur d'un appareil photo à la fin) Remixé 0'43"

(Les enfants discutent, se livrent à des activités calmes : déambuler, discuter... sans qu'on n'entende aucun bruit.)

(Au bruit du déclencheur de l'appareil photo, ils s'immobilisent tous et un enfant dévoile une grande ardoise sur laquelle est inscrit : « CM1-CM2 2023-24 ».)

FIN DE LA MUSIQUE

(Après quelques secondes, envoyer la musique des saluts.)

MUSIQUE DES SALUTS

(Dès les premières notes, tous les acteurs s'alignent en fond de scène afin de libérer l'espace en avant-scène pour ceux qui s'avancent pour saluer.)

SALUTS